

**tout  
pour  
être  
heureux**



**Manu**  
**Payet**

**Audrey**  
**Lamy**

**Aure**  
**Atika**

# tout pour être heureux

un film de **Cyril Gelblat**

adapté du roman de Xavier de Moulins  
«Un coup à prendre», éditions Au Diable Vauvert

Durée : 1h37

**SORTIE LE 13 AVRIL**

**DISTRIBUTION et PRESSE**

PATHE FILMS SA  
Neugasse 6  
8031 Zurich 5  
Tel 044 277 70 83  
jessica.oreiro@pathefilms.ch



# synopsis

Antoine, bientôt quarantenaire, dilettante, égoïste et insatisfait ne s'est jamais réellement senti investi d'une mission pour s'occuper de ses filles, âgées de 5 et 9 ans.

Infantilisé par sa femme Alice, Antoine n'arrive pas à trouver sa place dans son foyer et décide subitement de la quitter pour une histoire sans lendemain.

Lorsqu'Alice lui confie leurs filles quelques jours par surprise, Antoine va se retrouver sur un continent inconnu. Et alors

qu'il était incapable d'assumer son rôle de père à l'intérieur du noyau familial, il va finir par devenir une véritable « mère juive ».

Après avoir quitté sa femme par nostalgie de sa liberté d'antan, le nouvel Antoine va se retrouver confronté à une nouvelle nostalgie, celle de sa vie de famille...



# entretien avec cyril gelblat

RÉALISATEUR

**VOTRE PREMIER FILM EN 2008, LES MURS PORTEURS, ABORDAIT DÉJÀ CE THÈME DE LA FAMILLE, DE LA FILIATION, DES RELATIONS PARENTS-ENFANTS ET DE LA MANIÈRE DONT CHACUN D'ENTRE NOUS SE DÉBAT AVEC TOUT CELA... QU'EST-CE QUI VOUS ATTIRE DANS CETTE THÉMATIQUE ?**

C'est en effet récurrent mais c'est malgré moi... en tout cas j'essaye de me convaincre que je n'ai pas d'obsessions même si elles reviennent instinctivement, viscéralement ! Il faut que j'arrête donc de fuir mes névroses et que j'accepte le fait de faire des films comme une thérapie... Plus sérieusement, la transmission, la place que l'on a au sein de sa famille, le rapport parents-enfants sont des thématiques qui me rattrapent. C'est vrai qu'il y a une véritable parenté entre LES MURS PORTEURS et TOUT

POUR ÊTRE HEUREUX mais elle n'était pas réfléchie, mais plutôt instinctive. Je pensais même faire un second film radicalement opposé au premier, ce qui faisait beaucoup rire ma productrice qui avait plus de recul que moi.

**ON PEUT DIRE QUE LE POINT DÉPART, C'EST LE LIVRE DE XAVIER DE MOULINS, «UN COUP À PRENDRE» ?**

Avec ma productrice, nous sommes devenus parents à peu près en même temps et nous cherchions à parler de la paternité. Mon problème était que je ne trouvais pas d'approche singulière pour traiter une thématique qui a été maintes fois abordée au cinéma, et mon expérience classique de « nouveau père » était d'une banalité affligeante sans un trajet intéressant... Je venais par

ailleurs de renoncer à un projet de film qui était sur le point de se monter. J'étais atteint mais je voulais réagir assez vite. Dans ma vie personnelle, j'étais un jeune papa, surinvesti, qui s'occupait de son enfant pendant que sa femme travaillait, et qui emmenait sa fille tous les matins à la crèche en constatant que j'étais le seul homme à le faire ! Un ami médecin et écrivain, Laurent Seksik, m'a alors parlé d'une étude récente parue dans « Nature », LA revue médicale d'Harvard, disant que les pères se féminisaient à la naissance de leur premier enfant ! Nous sécrétions paraît-il moins de testostérone et plus de phéromones... Un matin, en revenant de la crèche, j'ai entendu Xavier parler de son livre à la radio et j'ai ramené ce qu'il disait à mon existence...

## **POUR AUTANT, VOTRE FILM N'EST PAS UNE ADAPTATION...**

Le film est une adaptation très libre du livre de Xavier. Mon envie est partie d'une simple phrase qu'il a prononcée lors de l'émission: « c'est l'histoire d'un mec, castré et infantilisé, qui est incapable d'être père à l'intérieur du noyau familial et qui a eu besoin de quitter sa femme pour faire la rencontre de ses enfants », j'avais trouvé là le point de rupture, le trajet nécessaire : un mec totalement démissionnaire de son rôle de père, et qui va devenir le plus concerné des père une fois qu'il se retrouve seul avec ses enfants. J'ai appelé ma productrice Laetitia Galitzine en lui disant que j'allais acheter le bouquin avant de la voir le lendemain. Elle est également allée le chercher à la FNAC et nous nous sommes vite mis à travailler sur cette idée... Ensuite, Xavier est passé par Nice où je vis pour une dédicace, je lui ai parlé du film et il a immédiatement dit banco !

## **SI JE VOUS COMPRENDS BIEN, PEUT-ON DIRE QU'ANTOINE (LE PERSONNAGE DE MANU PAYET DANS LE FILM) A UN ADN COMMUN AVEC VOUS ?**

Antoine est moi à 3000% ! Au début, je pensais naïvement qu'il était très éloigné, je n'avais aucun recul mais au final, (même si ce n'est pas mon histoire), j'ai eu l'impression à la vision du premier bout à bout de montage que c'était moi à l'écran ! Sur le tournage, tout le monde me disait : « Manu marche comme toi », « Manu parle comme toi », je lui donnais mon texte à interpréter, je lui donnais même mes vêtements, il a tourné avec ma fille bref j'ai fini par me voir en lui. J'ai réalisé que ce n'est pas parce qu'une histoire n'est pas autobiographique qu'elle n'est pas pour autant un journal intime... Je dirais donc qu'Antoine est un être hybride nourri de Xavier, de Manu et de moi !

## **CE QUI EST INTÉRESSANT DANS TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, C'EST QU'AU DÉBUT DE L'HISTOIRE, SON COUPLE ET SA VIE PROFESSIONNELLE SONT SUR LA MAUVAISE PENTE ET À PARTIR DU MOMENT OÙ IL QUITTE ALICE, SON EXISTENCE PARAÎT ENFIN DÉCOLLER, COMME S'IL AVAIT BESOIN DE SE LIBÉRER...**

C'est exactement ce qu'Antoine et Alice se disent à la fin. C'est un couple qui comme beaucoup a été le nez dans le guidon. Pour lui, la paternité est une sorte de renoncement à ses rêves, comme la batterie. Par facilité, il rend la situation responsable de ce qui lui arrive sans se remettre en cause. Il y a donc dans le film l'idée de la dernière chance. Pour Antoine, cela passe par cet album qu'il essaye de produire avec une jeune artiste prometteuse mais aussi par la séparation, qui va en un sens le sauver... Il ne serait pas le père qu'il est à la fin, il n'aurait pas cette vie-là s'il n'était pas parti. Je crois que vivre en couple aujourd'hui et y trouver sa place est très compliqué, car les notions de paternité et de maternité sont devenues floues. Cela peut entraîner de l'aigreur, de la rancœur, des reproches. Antoine s'est totalement infantilisé au sein de son foyer, jusqu'à en arriver à ne quasiment plus rien faire, y compris dans son métier... Il s'est aussi embourgeoisé aux côtés d'Alice qui est magistrate et fait bouillir la marmite. Donc oui, en ce sens, la séparation est pour lui comme une renaissance, une façon de sortir de sa zone de confort... Pour la fin, j'ai mis en place les codes de la comédie du remariage mais je ne voulais surtout pas conclure mon film comme ça car, en tant que spectateur, j'aurais trouvé ça décevant. Pour autant, je trouve la fin heureuse et mélancolique. La reprise de Joe Dassin par Joe Bel, et ce plan estival à Nice qu'on a tourné après le montage. Les filles ont changé, Manu est très beau, très souriant, apaisé. Il a peut-être perdu sa femme, mais il a rencontré ses filles. Et s'il n'était pas parti, si sa femme ne lui avait pas confié ses filles pendant 15 jours, il serait certainement plus malheureux qu'il ne l'est à cet instant-là.

## **C'EST UN PERSONNAGE QUE VOUS REGARDEZ AVEC BEAUCOUP DE TENDRESSE MAIS VOUS NE L'ÉPARGNEZ PAS POUR AUTANT. JE PENSE NOTAMMENT À CETTE SCÈNE OÙ IL LIT UNE HISTOIRE TOTALEMENT EFFROYABLE À SES FILLES...**

Une de mes références pour le personnage était Cosmo Vitelli, le personnage de MEURTRES D'UN BOOKMAKER CHINOIS de Cassavetes, un type qui a tout pour qu'on le déteste, et pourtant qu'on adore, jusqu'à souhaiter qu'il tue ce bookmaker Chinois pour s'en sortir alors qu'il ne lui a rien fait.

C'était un gros pari qu'on ait de l'empathie pour Antoine alors qu'il fait tout pour qu'on le juge sévèrement ! Son humanité devait prendre le dessus sur tout. Antoine a en effet un côté « Papa pour les nuls » que je trouvais très contemporain. Certains pères ont besoin d'être seuls aujourd'hui avec leur enfant pour assumer leur rôle. Ce n'est pas une généralité mais c'est en tout cas générationnel... Je voulais qu'Antoine ait ce trajet, j'ai eu l'idée qu'Alice lui abandonne les filles pendant 15 jours, et qu'il commence par obligation à se sentir concerné par sa paternité, jusqu'à finir limite expert en médicaments et que sa grande fille veuille habiter avec lui.

## **ET DANS LE MÊME TEMPS, VOUS OFFREZ AUX PERSONNAGES FÉMININS UNE VÉRITABLE PLACE DANS LE RÉCIT, QUE CE SOIT ALICE (AUDREY LAMY), OÙ LA SŒUR D'ANTOINE JOUÉE PAR AURE ATIKA...**

Il était très important de ne surtout pas être manichéen : chacun a ses raisons et chacun a ses torts dans le film. Alice a fini par s'occuper de tout à la maison et on peut comprendre qu'aucun des deux n'y trouve son compte. Elle ne le supporte plus et lui étouffe... Aujourd'hui, certains couples finissent par se détester pour un dentifrice mal rebouché ou un lave-vaisselle pas vidé ! Sur le fond, Alice



et Antoine n'ont pas grand-chose en commun, c'est un couple exogène, des gens opposés qui au départ trouvent leur équilibre dans leurs différences mais qui au final ne les supportent plus. Elle est magistrate, il est dans la musique. Elle vit le jour, lui la nuit. Elle a hérité de l'appartement de ses parents où il habite sans s'y sentir vraiment chez lui. Pourtant, ces deux êtres se sont aimés, se sont apportés des choses et c'est la séparation qui va permettre à Antoine de s'en rendre compte. C'est à partir de là qu'il rééquilibrera son rapport à la vie, à ses filles, sa place d'homme...

**CELA RENFORCE D'AILLEURS UN DOUBLE SENTIMENT QUI TRAVERSE TOUT LE FILM : ON LE REGARDE EN RIANANT FRANCHEMENT ET SOUVENT MAIS AUSSI RÉGULIÈREMENT AVEC LA GORGE SERRÉE...**

C'était aussi un des grands paris... Je voulais ces ruptures de ton, que l'on se laisse happer par des moments plus légers et d'autres plus profonds, par la comédie et l'émotion. Ça a rendu les choses assez compliquées à l'écriture puis dans la direction d'acteur et même au montage mais j'aimais cet objectif de la corde raide. En tant que spectateur, quand je vois certains films de Nanni Moretti, je suis fasciné par sa capacité à être très univoque sur une thématique, tout en trouvant des registres différents pour l'exprimer. Très modestement, mon enjeu de mise en scène se situait là !

**ALORS TOUT CELA TIENT AUSSI AU CHOIX DE VOS COMÉDIENS, À COMMENCER PAR MANU PAYET DANS LE RÔLE D'ANTOINE...**

Je l'avais dans un coin de ma tête depuis longtemps mais je l'observais sans vraiment oser lui proposer le personnage. J'ai fini par croiser Anaïs Demoustier qui jouait dans LES MURS PORTEURS et dans SITUATION AMOUREUSE,

C'EST COMPLIQUÉ, le premier film de Manu en tant que metteur en scène. Je lui ai demandé comment les choses s'étaient passées et elle m'a dit tout le bien qu'elle pensait de lui en tant que réalisateur, en tant que partenaire et en tant qu'homme... Ses mots exacts ont été : « il fait tout l'air de rien mais en fait il est très acteur » et ça, ça m'intéressait ! J'aime qu'on ne voie pas le travail fourni par mes comédiens, que ce soit fluide à l'écran. Manu est un très gros bosseur mais il a le talent de ne pas le montrer à l'écran... Donc nous nous sommes vus. Il a mis un peu de temps à lire le scénario car son propre film sortait à ce moment-là mais ensuite, rapidement, il a dit oui et là nous avons commencé à beaucoup discuter et à beaucoup répéter... Durant ce mois de travail, j'ai véritablement compris pourquoi j'avais eu envie d'aller vers lui en tant qu'acteur. Manu était tout simplement surprenant... Certains comédiens ou comédiennes sont viscéralement pères ou mères, dans la façon de bouger ou d'être tout simplement. C'est inexplicable mais instinctif. Et moi, je ne voulais pas que cela apparaisse de façon évidente à l'écran. Avec Manu, j'ai vu le trajet que je souhaitais pour son personnage... Il y avait presque de ma part l'idée que le spectateur se dise au début : « mais c'est une erreur de casting », avant d'être embarqué !

**COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC LUI DURANT LE TOURNAGE, SACHANT QUE MANU PAYET EST LUI AUSSI RÉALISATEUR ?**

Je pense que Manu a pris peur dès notre premier jour de répétition parce que je lui ai dit que ma référence absolue pour le personnage était... Jeff Goldblum dans LA MOUCHE de Cronenberg. Rien à voir avec notre film en fait. Cependant, dans LA MOUCHE, le personnage se transforme en mouche sans en avoir conscience, ce sont les spectateurs et les autres personnages qui le constatent. Malgré cela, tout le film est du point de vue

de Jeff Goldblum. Du coup, rien n'est signifiant dans le jeu, je trouve ça prodigieux et c'est ça que je voulais pour mon film. Tout le film est du point de vue d'Antoine, Manu est de tous les plans, mais il n'a pas conscience de sa transformation en père, son trajet est vu du point de vue des personnages féminins, sa femme, sa sœur, et sa fille ainée. Ce sont les spectateurs qui constatent sa mutation et non le personnage, comme quand il dit à l'école de sa fille « Elle a un peu toussé... J'ai remarqué » l'air de rien, de façon anodine, désincarnée. Je disais à Manu « Là c'est le premier poil qui sort de la peau de Jeff Goldblum ».

Dans le travail, Manu est un vrai soldat mais un soldat à baïonnette intelligente ! J'avais décidé de me mettre hors de ma zone de confort en faisant une comédie, et il m'a beaucoup soutenu et amené. S'il avait quelque chose à proposer, il n'hésitait pas, acceptant le fait que je prendrais la décision finale pour le film. Je me considère comme une sorte de vampire : je me nourris des idées des autres, (techniciens ou acteurs), à condition qu'elles soient meilleures que les miennes ! Ces longues semaines de répétition avec Manu ont beaucoup clarifié les choses, d'autant que je les ai compliquées en adoptant une méthode de travail un peu particulière mais pas du tout préméditée... En fait, je me levais très tôt durant le tournage, (vers 3, 4 heures du matin), et je réécrivais les séquences du jour avec de nouvelles pages de dialogues que je donnais le matin même aux comédiens ! C'est le travail avec les enfants sur le film qui m'a inspiré ce besoin de fraîcheur et finalement ça a été très bénéfique. Au-delà de la fatigue supplémentaire imposée aux comédiens et à l'équipe, je sais que tout le monde a apprécié et que chacun y a gagné... Ce film est un projet très personnel : je me suis séparé de la mère de mes enfants juste avant qu'il ne se fasse mais je l'ai écrit alors que nous étions encore ensemble. Il y a presque un côté prophétique dans cette histoire ! Donc toutes les émotions que je voulais transmettre aux comédiens et notamment à Manu étaient celles que je ressentais en temps réel...

### **PARLEZ-NOUS DU CHOIX D'AUDREY LAMY POUR INCARNER ALICE...**

Pour le personnage d'Alice, il fallait s'éloigner des acteurs classiques des comédies romantiques un peu trop clean ou cliché. J'avais envie de réalisme, certes un peu plus beau que la vie mais crédible... J'étais assez client d'Audrey Lamy la comique, mais je pressentais surtout son potentiel dramatique, son coffre, sa profondeur... Sa partition dans POLISSE m'avait impressionné, puis j'ai vu le téléfilm « Ce soir je vais tuer l'assassin de mon fils » avec Jean-Paul Rouve et là, elle m'a carrément bluffé ! Je connaissais une de ses amies qui m'a rappelé qu'Audrey avait brillamment fait le Conservatoire avec des textes éminemment dramatiques. C'est sa gouaille et son tonus qui l'ont ensuite emmenée vers la comédie, le one-woman show et la télé... Je suis allé voir Audrey sur le plateau de « Scènes de ménage » grâce à un ami qui y faisait une apparition et c'est là que j'ai constaté combien c'est une machine de guerre ! D'une prise à l'autre, elle est capable de varier son jeu tout en nuances, en précision et comme Manu, elle correspondait à mon désir de ne pas confier le rôle d'Alice à quelqu'un d'attendu... Ils se sont d'ailleurs très bien entendus !

### **POUR LE PERSONNAGE IMPORTANT DE LA SŒUR D'ANTOINE, VOUS AVEZ CHOISI AURA ATIKA...**

C'est un rôle qui a été créé : il n'était pas dans le livre de Xavier de Moulins. C'est parti d'un délire personnel : j'ai imaginé une juive qui aurait adopté un enfant ivoirien et qui l'élèverait dans la religion ! Mon idée de départ était de travailler sur un frère et une sœur qui évoluaient dans une sorte d'incommunicabilité mais qui allaient se trouver grâce à leurs enfants... Les premières séquences montrent qu'Antoine et sa sœur n'ont pas une complicité dingue (il essaye même de lui mentir pour qu'elle lui prête de

l'argent), mais leur amour viscéral finira par les rapprocher. Pour incarner cela, j'ai pensé à Aure car c'est une comédienne qui m'a toujours intéressé par la dichotomie de ses choix : entre comédies populaires et films d'auteur. Je l'adore dans MADEMOISELLE CHAMBON ou dans le premier film de Kéchiche et elle me fait marrer dans les comédies ! Elle est capable de jouer des personnages hauts en couleurs qui flirtent avec les limites du réalisme et j'aime ça...

### **IL FAUT AUSSI PARLER DES DEUX PETITES FILLES QUI JOUENT DANS LE FILM, JAÏA ET RAFAÈLE QUI AU PASSAGE EST VOTRE FILLE !**

Et j'en ai d'ailleurs joué pour que Manu puisse puiser des choses pour son personnage de père. Je me suis comporté sur le plateau avec ma fille d'une certaine façon afin qu'il m'observe et comprenne la relation très charnelle que j'ai avec mes filles et que je voulais dans le film. Il ne s'est rendu compte que très récemment de cette « supercherie » ! Rafaèle est quasiment la co-scénariste du film, car pas mal de situations montrées à l'écran nous sont peu ou prou arrivées dans la vie, à une époque où j'étais préoccupé par mon travail, mon avenir, mon couple... Cette confusion volontaire entre ma réalité et la fiction me semblait intéressante. Quant à Jaïa, c'est une enfant qui avait déjà une expérience de cinéma mais elle a conservé beaucoup de naturel et d'instinct. À 11 ans au moment du tournage, elle avait la taille d'une fillette de 8 ans, (ce dont j'avais besoin), mais aussi la véritable maturité de son âge... Elle s'est très bien entendue avec ma fille, à tel point qu'elles sont aujourd'hui comme des sœurs dans la vie !



**CE QUI EST ÉGALEMENT FORMIDABLE DANS TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, C'EST QU'AU-DELÀ DES RÔLES PRINCIPAUX, ON Y CROISE DE VRAIES TRONCHES ET DE VRAIS CARACTÈRES : JE PENSE À PASCAL DEMOLON EN DIRECTEUR ARTISTIQUE, À VANESSA GUIDE OU À BRUNO CLAIREFOND, ÉPATANT EN POTE JOUEUR DE GUITARE...**

On pourrait ajouter Alix Poisson dans le rôle de l'agent immobilier ou Alexis Michalik le nouveau compagnon d'Alice... Oui, je voulais que chaque personnage secondaire ait une partition à jouer, mais tout en étant concrètement rattaché à l'intrigue sans faire sortir le spectateur du récit. Sur mon ordinateur, j'ai un dossier qui s'appelle « acteurs que j'aime », dans lequel se trouvent les noms d'acteurs que je remarque au théâtre, au cinéma, à la télé, dans des pubs... Avec ma directrice de casting, Constance Demontoy, nous avons les mêmes goûts et nous avons vite décidé qui pouvait être dans le film. Premiers, deuxièmes ou troisièmes rôles, j'ai répété avec tout le monde et ces séances ont été très importantes pour moi : grâce à elles, j'ai réécrit le film jusqu'au bout et ça a été essentiel... Nous n'avions que 7 semaines de tournage et il me fallait cette grosse préparation en amont pour pouvoir être efficace et éventuellement réinventer les séquences sur le plateau si besoin !

**JE VOUDRAIS AUSSI QUE L'ON ABORDE L'ASPECT MUSICAL DU FILM. ANTOINE DÉCOUVRE UNE JEUNE ARTISTE ET S'ENTÊTE À VOULOIR PRODUIRE SON PREMIER ALBUM EN LEQUEL IL CROIT BEAUCOUP. VOUS AUSSI, VOUS AVEZ DÉNICHÉ UNE JEUNE FEMME AU TALENT ASSEZ INCROYABLE...**

Je suis très heureux d'ailleurs que les premiers spectateurs me parlent beaucoup de la bande-son car pour moi, TOUT POUR ÊTRE HEUREUX est aussi un film musical. Je voulais

que la musique soit presque un personnage du film. Il était en effet très important de trouver une vraie pépite car c'est au cœur du scénario. Manu était d'accord avec moi dès le départ : le problème des films qui montrent des chanteurs, c'est que souvent on n'y croit pas ! Il a donc fallu trouver une inconnue douée qui puisse aussi être crédible. Nous avons d'abord rencontré de nombreuses actrices qui savent chanter, tout en allant voir les maisons de disque pour écouter des artistes pas encore confirmées mais ayant un véritable univers musical. Joe Bel est la première que j'ai auditionnée. Je l'ai vue arriver avec sa guitare... Immédiatement, j'ai su que ce serait elle ! Elle était terrorisée à l'idée de jouer la comédie et, connaissant bien le monde de la musique, je l'ai rassurée en lui parlant du lâcher-prise qu'il faut avoir en montant sur une scène. Il y a deux secondes de trac absolu quand on aperçoit le public et puis les lumières s'illuminent et on est emporté... C'est la même chose sur un plateau de cinéma : on a son texte en tête, la caméra se met à tourner et il faut s'oublier pour incarner son personnage. Joe a parfaitement compris ça, j'ai juste dû lui dire au début du tournage de ne pas être spectatrice des autres acteurs qu'elle aimait beaucoup ! Elle devait accepter de pouvoir être leur égale... C'est une formidable musicienne, qui a commencé assez tard, repérée par Asaf Avidan lors d'un after de son concert à Lyon. Il l'a engagée pour faire les premières parties du reste de sa tournée ! Joe a ensuite signé chez Universal en édition, et c'est comme cela que nous avons eu la chance de la rencontrer. Son premier album sort en 2016.

**IL Y A ÉGALEMENT DANS LE FILM UN VRAI TRAVAIL SUR LES AMBIANCES, LES LIEUX, LES COULEURS...**

Je veux en effet saluer Philippe Chiffre, mon chef décorateur et Pierre-Hugues Galien, mon chef opérateur... J'avais une idée précise de l'unité visuelle que je désirais et je ne

voulais pas que chaque corps de métier travaille dans son coin. Nous avons donc constamment travaillé ensemble, en compagnie également de ma chef costumière Isabelle Mathieu pour qu'il y ait une direction artistique fluide. Ça se sent je crois dans les appartements où passe Antoine : d'un endroit très bourgeois à une sorte de pseudo-squat du 10e arrondissement rempli d'objets d'import export plutôt hostile à l'accueil d'enfants. Il fallait incarner ces lieux, ces rues, par le visuel mais aussi le son... Je vous l'ai dit, en commençant ce film, je venais de renoncer à un autre et j'ai voulu le tourner comme si ça devait être le dernier. J'ai été sur-impliqué jusqu'à faire un burn-out à la fin de la post-production. Mais toute mon équipe m'a suivi sur cette voie et était très impliquée aussi ce qui a profondément nourri le film...

**LE FILM S'APPELLE DONC TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, SA SORTIE SUR LES ÉCRANS EST PROCHE... EST-CE QU'AU FINAL IL VOUS REND HEUREUX ET EST-CE QUE VOTRE PROPRE HISTOIRE PERSONNELLE, QUI EST AU CŒUR DU RÉCIT, EST ÉGALEMENT AUJOURD'HUI HEUREUSE ?**

Totalement ! Le montage de ce film a été une véritable thérapie... J'y ai vu et compris combien en effet cette histoire relevait de l'intime. Antoine a beau être un musicien et pas cinéaste ou auteur, sa femme a beau être blonde et la mienne brune, il est définitivement très proche de moi. Je me suis vu et reconnu en lui. J'ai d'ailleurs fait le même cheminement qu'Antoine, sauf que j'étais un père très concerné depuis le départ et que l'histoire de mon couple est finalement plus heureuse que la sienne...

A close-up portrait of actor Mano Payet, looking slightly to the right with a thoughtful expression. He has dark hair and a beard. The background is blurred.

# entretien avec manu payet

**À QUEL MOMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ PERSUADÉ QUE VOUS ÉTIEZ FAIT POUR LE RÔLE D'ANTOINE ET VICE-VERSA ?**

Très franchement assez rapidement. Je sortais du film UN DÉBUT PROMETTEUR d'Emma Luchini et la proposition de Cyril m'a de suite intéressé et un peu questionné. Je pense que les gens ne m'imaginent pas forcément comme un papa et pourtant je suis très ancré dans la réalité de la vie. J'ai d'ailleurs de suite rassuré Cyril en lui disant que j'avais mon BAFA ! J'ai été moniteur de colo avec des tout

petits, bref j'adore les gamins... En fait, ce qui me faisait peur c'était de ne pas être crédible parce que je fais plus jeune que le personnage. Or, Antoine a eu des enfants très tôt et c'est d'ailleurs pour cela que son couple avec Alice traverse cette crise. Cette émotion-là était déjà présente dès la lecture du scénario, mais dans une version sans doute un peu plus comédie que ce que dégage le film aujourd'hui... Il a fallu laisser la place à l'émotion et tout le monde l'a très bien compris. Au final, TOUT POUR ÊTRE HEUREUX est ce qu'on pourrait appeler une comédie de la vie...

**PRENONS CE FILM MAIS AUSSI UN DÉBUT PROMETTEUR DONT VOUS PARLIEZ ET VOTRE PREMIER FILM DE RÉALISATEUR SITUATION AMOUREUSE C'EST COMPLIQUÉ : CE SOUCI DE MANQUE DE CRÉDIBILITÉ POUR CE GENRE DE PERSONNAGES NE SEMBLE PAS SE POSER À CEUX QUI PENSENT À VOUS POUR LES INCARNER...**

Non c'est vrai mais sur TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, j'ai aussi eu l'exemple de Cyril qui est papa et dont la fille, Rafaèle, joue ma fille. J'ai pu faire des choses de manière

assez instinctive, par exemple en me laissant inspirer ce rôle de père grâce aux odeurs... Quand un enfant sort du bain, il sent incroyablement bon donc vous avez envie de lui faire de bisous dans le cou ! En revanche, j'ai écouté Cyril pour la manière de raconter les histoires avant d'aller au lit : il faut en profiter pour calmer les enfants et ne pas se lancer dans un show qui les fait partir en vrille ! Bon, d'accord, Antoine ne choisit peut-être pas la meilleure histoire avec celle des massacres de Laurent Gbagbo dans « Jeune Afrique »... Alors pour répondre à votre question, c'est en travaillant sur le personnage que j'ai aussi compris que je pouvais le jouer et puis les deux fillettes m'ont beaucoup aidé durant les scènes. Elles sont désarmantes, elles s'amuse et en même temps, elles sont sérieuses. Cela donne au film une vérité particulièrement crédible et touchante... J'ai parlé de Rafaèle qui, à son âge et pour une première expérience, a déjà un truc incroyable mais Jaïa est tout aussi étonnante. En plus, c'étaient des retrouvailles entre elle et moi car dans NOUS YORK, elle jouait ma petite sœur !

**RETROUVAILLES À TRAVERS UNE HISTOIRE QUI VOUS RENCONTRE EN TANT QUE COMÉDIEN. C'EST AMUSANT DE VOIR QUE DEPUIS VOS DÉBUTS, VOUS AVEZ ÉTÉ LE POTE, LE FIANCÉ ET VOUS VOILÀ MAINTENANT LE PÈRE DE FAMILLE !**

Oui bien sûr mais je viens d'avoir 40 ans et il faut arrêter de se raconter des conneries, même si j'ai encore plein de figurines sur mes étagères dont celle toute récente d'Heisenberg dans « Breaking bad » ! Sérieusement, je suis persuadé que vous n'êtes pas forcément en phase avec qui vous êtes quand vous êtes censé l'être... Cyril a réussi quelque chose d'important : il s'est passé presque un an entre le tournage et la sortie du film et en regardant Antoine, je me retrouve, il n'y a pas d'imposture. Alors dans le jeu, (parce que j'ai vécu depuis), je ne ferai peut-

être pas tout exactement de la même manière mais c'est cohérent et c'est la force de Cyril d'avoir été capable de saisir ça à ce moment-là... Antoine est un personnage qui conserve toujours son énergie, comme un élastique tendu en permanence. Il n'y a jamais de relâche, toujours de l'urgence et c'est formidable à jouer...

**ON L'A DIT, ANTOINE EMPRUNTE BEAUCOUP À LA VIE DE CYRIL GLEBLAT. POUR VOUS, EN TANT QU'ACTEUR, EST-CE QU'IL Y A UNE RESPONSABILITÉ À INCARNER UN PERSONNAGE SI PROCHE DE VOTRE METTEUR EN SCÈNE ?**

Oui bien sûr, d'autant que le gars en question est tout de même là au quotidien face à vous. Il est par exemple impossible de laisser transparaître des réserves sur les actes d'Antoine, sachant qu'il ressemble comme deux gouttes d'eau à Cyril ! À l'inverse, il faut en revanche que celui qui vous a confié le rôle vous le cède vraiment. Ce travail-là a été fait de part et d'autre dès le début du tournage. Il m'est arrivé de comprendre instantanément que ce que je faisais n'était pas raccord avec sa vision du personnage, donc de moi-même je demandais à refaire la scène. Je sais néanmoins que Cyril a dû faire le deuil de certaines des choses mais ces concessions, enclenchées durant les lectures préparatoires, ont vraiment servi le film...

**LE TON DE TOUT POUR ÊTRE HEUREUX EST VRAIMENT ORIGINAL : NI COMÉDIE, NI DRAME, NI ROMANCE... ON S'AMUSE ET ON A LA GORGE SERRÉE EN PERMANENCE.**

Je crois que c'est aussi dû au personnage d'Audrey par exemple. Alice ramène quelque chose de profond, de vrai à l'histoire. C'était troublant quand nous avons dû jouer certaines scènes censées être drôles. Nous nous sommes



turnés vers Cyril en lui disant : « on va essayer mais là c'est vraiment pas marrant »... Ce couple a beau essayer par moments d'alléger le climat à la maison, on sent bien qu'il y a un gros souci. On ressent aussi ce ton particulier dont vous parlez lorsque je rencontre le nouvel amoureux de ma femme, joué par Alexis Michalik. Je suis l'enfant, il est l'adulte ! Je suis fun, il est sérieux. Leur dialogue, leurs attitudes à ce moment du film sont à la fois irrésistibles et touchants.

**ET SI ON PARLAIT DE LA BATTERIE ? LA MUSIQUE EST ÉVIDEMMENT TRÈS IMPORTANTE DANS LA VIE D'ANTOINE. VOUS SEMBLEZ TRÈS À L'AISE AVEC DES BAGUETTES DANS LES MAINS !**

Parce que c'est une vraie passion. Je dirais que je joue pas trop mal, assez bien en tout cas pour pouvoir le faire dans le film. J'aurais rêvé d'être musicien, faire des tournées, n'apprendre que les morceaux que j'ai écrits, rentrer bourré sur scène sans que ça dérange, au contraire... Bref la rigueur du rocker ! Quand j'étais au lycée, je jouais dans plusieurs groupes : batteur dans l'un, bassiste dans l'autre, guitariste dans celui-là, chanteur dans celui-ci. C'était top et ça fait d'ailleurs une passerelle de plus avec Antoine dans le film.

**UN MOT DE JOE BEL, QUI JOUE CETTE JEUNE CHANTEUSE QUE VOUS VOULEZ ABSOLUMENT PRODUIRE...**

Elle est incroyable ! J'adore ses morceaux que j'écoute en boucle. Quand je devais diriger l'enregistrement de son disque en studio, j'étais vraiment sous le charme de sa voix. J'avais dit à Cyril qu'un film sur la musique ça pouvait vraiment être casse gueule... il y a des exemples ! Choisir une fille juste parce qu'elle est mignonne ça ne

peut pas donner envie aux spectateurs d'imaginer aller à un de ses concerts. Et quand il m'a fait écouter les maquettes de Joe, j'ai trouvé ça génial. Elle a beaucoup travaillé car elle redoutait de devoir jouer la comédie en plus de devoir chanter et ma foi, le résultat fonctionne formidablement bien.

**SI L'ON ÉVOQUE VOS PARTENAIRES, COMMENÇONS PAR AUDREY LAMY QUI JOUE VOTRE FEMME ALICE. CE SONT DES RETROUVAILLES À L'ÉCRAN POUR VOUS DEUX !**

Oui nous nous étions croisés au moment de TOUT CE QUI BRILLE mais nous n'avions jamais vraiment joué ensemble. On se connaissait un peu et à chaque fois que nous nous voyions, on se marrait beaucoup. Je dirais qu'Audrey est plutôt une bonne camarade de rigolade ! Cela dit, sur le papier, il fallait que l'on croie à ce couple entre elle et moi. Je me trouvais très brun pour une si blonde ! Il n'y a que dans les films que je sors avec des filles comme Audrey... Mais elle a cette capacité, ce talent d'actrice à faire croire aux choses et aux situations : par exemple dans la scène où j'ai piqué sa brosse à dents, en quelques répliques, en un regard, elle parvient à rendre crédible sa lassitude et le fait que ce couple-là va mal... Devant une caméra, il n'y a pas un moment où Audrey fait autre chose que d'incarner son personnage. À tel point que ça a été difficile pour nous deux au début du tournage. Je vous l'ai dit, on s'aime vraiment bien dans la vie et jouer constamment un couple qui va se séparer, arriver le matin au maquillage en sachant que l'on va passer notre temps à s'engueuler, c'est douloureux... Heureusement, je travaille depuis un moment déjà avec quelqu'un qui m'a appris à laisser le personnage sur le plateau quand je rentre chez moi le soir. Mais les premiers jours, après nous être copieusement dit des horreurs, nous avons besoin de nous prendre dans les bras en fin de tournage ou même d'aller boire un coup

pour évacuer tout cela. Je suis heureux qu'Alice ait été jouée par Audrey car il faut vraiment beaucoup apprécier sa partenaire pour interpréter ces émotions-là... J'ajoute que le soir, à la maison, il ne faut surtout pas se disputer et ce n'est pas facile parce que vous rentrez tendu, vous réagissez tendu et vous répondez tendu à une question aussi anodine que « ça va, tu as l'air tendu » ! Avec Audrey, pour nous consoler, nous rassurer, nous nous sommes dits que si nous étions dans cet état, c'est peut-être parce que nous faisons du bon boulot...

**ON SE DIT D'AILLEURS QU'ANTOINE EST SACRÉMENT FORT POUR SUPPORTER LES REPROCHES SOUVENT CINGLANTS D'ALICE OU MÊME DE SA SŒUR JUDITH...**

Fort ou inconscient ? Je ne sais pas et vous me faites me poser la question... Étant dans une urgence permanente, ne laisse-t-il pas volontairement glisser les choses sur lui, dans une perpétuelle fuite en avant ? Heureusement, sa vie finit par le rattraper, sinon je crois en effet qu'il pourrait se foutre en l'air. Antoine fait partie de ces mecs qui semblent être protégés par un truc indéfinissable mais bien là... Vous savez, ces types toujours en retard, toujours confrontés à un problème improbable mais qui s'en sortent. On en connaît tous, souvent dès l'école. Celui qui n'a rien fait en Sciences Nat mais que le prof n'interroge pas !

**NOUS L'ÉVOQUIONS À L'INSTANT : PARLEZ-MOI D'AURE ATIKA, VOTRE SŒUR DANS TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, QUE VOUS AVIEZ AUSSI DÉJÀ CROISÉE SUR UN PLATEAU...**

Oui, c'était dans COMME T'Y ES BELLE de Lisa Azuelos. Mais vraiment « croisée » puisque c'était ma première apparition au cinéma. Un rôle muet, crédité comme

« homme synagogue 2 » au générique ! En fait, je suis dans la synagogue, je me retourne et je fais « chut » ! C'est un formidable souvenir : j'étais allé rejoindre Géraldine en Belgique pour le tournage et j'y avais retrouvé Lisa bien sûr mais aussi Michèle Laroque, Aure et Valérie Benguigui qui ensuite est devenue une amie très chère, jusqu'au bout... Au sein de toute cette équipe, nous sommes restés très proches mais celle que l'on a le moins revue, c'était Aure. La vie veut ça parfois... J'étais donc très heureux de la revoir et aux essais costumes, elle m'a dit combien elle aussi était ravie. Venant d'elle, qui sait ô combien ce qu'elle veut, et qui elle apprécie, c'est un compliment qui m'a fait plaisir ! Très vite, nous sommes devenus frère et sœur devant la caméra car la complicité était déjà là. J'ajoute que j'ai toujours rêvé d'avoir une grande sœur, surtout quelqu'un comme Judith chez qui on peut aller dormir quand ça ne va pas et qui vous fait

un chèque pour vous dépanner ! Aure Atika, c'est un jeu, une voix, une attitude qui jamais n'installent de tension. C'est une partenaire intéressante et apaisante...

**LÀ OÙ CYRIL GELBLAT A RÉUSSI SON CASTING, C'EST QU'AU-DELÀ DES RÔLES PRINCIPAUX, CHAQUE PERSONNAGE À SA PARTITION, SON TON ET SOUVENT UNE GUEULE. JE PENSE À PASCAL DEMOLON, ALEXIS MICHALIK, BRUNO CLAIREFOND OU VANESSA GUIDE...**

Cyril, c'est un réalisateur qui avait vraiment envie de faire son film en maîtrisant le moindre détail. Comme moi, il a une liste des acteurs ou même des techniciens avec qui un jour il rêve de travailler. Parfois, il m'appelait en me disant : « là je suis super content, j'ai trouvé le mec dont j'avais besoin pour le rôle du type qui ne dit rien... ».

Et je comprends ça : on passe notre vie sur les plateaux à croiser des gens formidables, pourquoi se priver de bosser avec eux quand l'occasion se présente ?

**AU FINAL, QUEL REGARD JETEZ-VOUS AUJOURD'HUI SUR CE FILM ?**

Un regard plein de tendresse. La première phrase qui m'est venue après la projection pour l'équipe c'est : « qu'est-ce que c'est bien quand c'est bien » ! Ça peut paraître simplet mais souvent, vous êtes contents de ce que vous avez fait dans un film, satisfait de la collaboration avec vos partenaires et pourtant, il y a une ou deux choses qui vous rendent moins heureux. Là, rien... Je dis ça en toute humilité, ça n'a rien à voir avec le fait que je joue dedans et certains de mes amis aussi. J'ai juste vu un bon film !





# entretien avec audrey lamy

**LE REGISTRE D'ALICE, VOTRE PERSONNAGE DANS TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, EST PLUS GRAVE QUE CELUI DE LA PURE COMÉDIE DANS LEQUEL ON A GÉNÉRALEMENT L'HABITUDE DE VOUS RETROUVER. ÉTAIT-CE UNE VOLONTÉ DE VOTRE PART EN ACCEPTANT LE RÔLE ?**

Accepter un scénario, ce n'est jamais simplement pour changer de registre. Je fonctionne uniquement au coup de cœur et un coup de cœur, c'est un tout ! J'ai besoin d'une bonne partition, d'avoir quelque chose à défendre quand je fais un film... Il faut aussi qu'il y ait une vraie rencontre avec un réalisateur. J'ai été très touchée que Cyril me propose autre chose que de la comédie, non pas parce que j'en ai

marre mais parce que c'est vrai que j'ai envie d'aborder d'autres genres. Là, j'ai trouvé l'histoire très bien écrite : une comédie où l'on pleure aussi avec, en effet, un personnage féminin parfois sombre...

**QUI EST ALICE JUSTEMENT ?**

C'est une magistrate très investie dans son travail, mariée depuis assez longtemps avec Antoine, (le personnage de Manu Payet), et ils ont deux enfants. Voilà pour son état civil ! Je dirais qu'Alice est une battante, qui laisse peu de place à son mari : elle veut et elle aime tout contrôler...

C'est une femme qui garde la tête haute à tout moment et ça en fait d'ailleurs son plus grand défaut : sa droiture lui a fait perdre sa place d'épouse quand elle est devenue mère. Peu à peu, son amour pour Antoine s'est terni, s'est dilué...

**ON PEUT QUAND MÊME DIRE QUE LUI NE L'AIDE PAS BEAUCOUP À MAINTENIR CET AMOUR VIVACE !**

Effectivement mais sur le fond c'est après tout une histoire sur le couple non ? Antoine et Alice ont deux caractères complètement différents. Lui se laisse porter par la vie alors qu'elle prend des décisions. Et tout en reprochant à son mari

de ne jamais avoir d'initiative, elle continue tout de même à vouloir tout faire ! TOUT POUR ÊTRE HEUREUX est un film sur les différences entre les hommes et les femmes, sur la vie, sur les engagements. Ce qui m'a intéressée c'est qu'on n'y traite pas la séparation comme quelque chose de forcément négatif. Ces deux personnages ont fini par se perdre au fil des années et ils vont apprendre à se connaître l'un sans l'autre... Antoine va enfin jouer son rôle de père et Alice va découvrir sa féminité.

### **AVEC AUSSI L'IDÉE DU DROIT À LA SECONDE CHANCE EN AMOUR ET DE LA NÉCESSITÉ À CONTINUER À VIVRE...**

Oui et c'est ce que j'ai aimé : cette idée-là apporte de la lumière à une trame qui aurait pu n'être que sombre... Je trouve d'ailleurs qu'il y a encore de l'amour entre eux, même après la séparation. La dureté d'Alice quand elle met Antoine au pied du mur (en lui confiant leurs filles pour deux semaines ou en l'obligeant à prendre un appartement), c'est aussi un geste plein de tendresse et de finesse... Alors oui, c'est un amour qui désormais sera différent mais il est toujours là.

### **SAVIEZ-VOUS EN ACCEPTANT CE PROJET QUE L'HISTOIRE RACONTÉE ÉTAIT UN PEU CELLE DE CYRIL GELBLAT, LE RÉALISATEUR ? ET EN AVEZ-VOUS DISCUTÉ AVEC LUI ?**

Il a été très discret sur le sujet. Je savais que le film serait l'adaptation du roman de Xavier de Moulin et petit à petit, j'ai découvert que Cyril avait mis un peu de lui dans tout cela... Vous savez, nous avons tous puisé dans notre histoire personnelle pour ce film, avec beaucoup de pudeur évidemment : tout le monde a connu des séparations et c'est en cela que l'histoire peut toucher pas mal de gens...

### **QUEL GENRE DE RÉALISATEUR EST-IL SUR UN PLATEAU ?**

C'est quelqu'un de très agréable et de précis. Avec Manu, nous sommes plutôt des acteurs assez instinctifs, spontanés et nous avons besoin d'être canalisés. Cyril apporte le calme nécessaire en étant très concentré. Il faut dire que nous avons tous pas mal travaillé en amont, en faisant pas mal de lectures et en se mettant d'accord sur la manière de jouer les scènes. Une fois arrivé au moment du tournage, c'est extrêmement confortable... C'est aussi un metteur en scène très à l'écoute de ses comédiens. Cela nous a permis de tenter des improvisations tout en étant cadrés !

### **PARLONS JUSTEMENT DE MANU PAYET. IL SE SOUVIENT D'UN TOURNAGE UN PEU ÉPROUVANT : PAS FACILE APPAREMMENT DE JOUER LA SÉPARATION AVEC UNE ACTRICE QUE L'ON CONNAIT ET APPRÉCIE DANS LA « VRAIE VIE ». VOUS ÊTES D'ACCORD ?**

Ah oui, complètement ! Je crois que je n'ai jamais autant eu envie d'aller boire des coups à la fin d'une journée de tournage... C'est vrai que nous avons pas mal de scènes dans le film où la situation est très tendue entre nous et c'est très particulier à digérer, parce que nous nous apprécions beaucoup. C'est la première fois où nous tournons vraiment ensemble, même si nous avons déjà partagé l'affiche de plusieurs films. Quand Cyril m'a dit que mon partenaire serait Manu, je lui ai tout de suite envoyé un message pour lui dire combien j'étais heureuse ! C'est en préparant le film que nous avons constaté qu'il y avait énormément de moments un peu rudes donc en effet, nous avons eu besoin de nous reconforter et de nous redire combien l'on s'aimait !

### **QU'EST-CE QUI VOUS TOUCHE EN LUI, À LA FOIS CHEZ L'HOMME ET CHEZ LE COMÉDIEN ?**

Humainement, c'est un amour, toujours disponible. Artistiquement, c'est quelqu'un de très créatif. J'ai rarement vu ça... Il peut changer de ton à chaque prise et ne joue jamais de la même manière, tout en mettant ses partenaires en valeur. Comment peaufiner ? Comment perfectionner ? Comment innover ? Il se pose toujours ces questions et il en discute avec vous avant de tourner. Nous avons tous des doutes sur un plateau et Manu est très à l'écoute de cela... Il est aussi très généreux avec l'équipe dans son ensemble. À la fin du tournage du film, nous avons fait un pot et c'est lui qui a prononcé le discours, en ayant un mot pour chacun : c'était un one-man-show d'une heure et demie !

### **ÉVOQUONS MAINTENANT AUDREY LAMY...**

Elle est formidable, c'est une très belle personne !

### **ET ELLE VIENT DE CONNAÎTRE UNE TRÈS BELLE ANNÉE, DU SUCCÈS JAMAIS DÉMENTI DE « SCÈNES DE MÉNAGE », EN PASSANT PAR LE CARTON DES NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN ! QUEL REGARD JETEZ-VOUS SUR LES MOIS QUI VIENNENT DE PASSER ?**

J'aime toucher un peu à tout et cette année, j'ai eu la chance de pouvoir faire des choses assez différentes. De QUI C'EST LES PLUS FORTS ? de Charlotte de Turckheim en passant par LE TALENT DE MES AMIS le film d'Alex Lutz, jusqu'à ALADIN et TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, j'ai le sentiment d'avoir à chaque fois participé à des aventures extrêmement variées. Quant à « Scènes de ménage », ça reste un plaisir immense de tourner dans cette série, avec un partenaire génial, Loup-Denis Elion, et toute l'équipe. Pourvu que 2016 soit aussi belle artistiquement !





# entretien avec aure atika

## **COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE JUDITH, VOTRE PERSONNAGE DANS LE FILM ET EN QUOI CETTE FEMME VOUS INTÉRESSAIT-ELLE ?**

En plus de l'humour qu'apporte le personnage de Judith face à certaines situations tendues de l'histoire, le rapport frère-sœur m'a intéressé. Judith n'a pas sa langue dans sa poche et elle se permet de recadrer son frère, et de lui dire des choses que personne d'autre n'ose ! Il n'y a pas de rapport de séduction donc on peut se permettre plus de choses et en même temps il y a un réel attachement et bienveillance, un lien plus fort que tout qui fait que l'on avance ensemble quelles que soient les épreuves.

Son côté cash mais jamais méchant me plaisait beaucoup : ce n'est pas juste une avocate un peu dure. J'ai aimé que Judith ait son propre parcours dans le film : au début elle n'apprécie guère son frère et au fur et à mesure du récit elle le redécouvre. Au final, on comprend qu'elle aime Antoine et ne veut que son bien... Et elle aussi personnellement évolue vers plus de douceur : on découvre d'abord une femme qui s'est construit ses propres piliers, seule, et qui s'apaise un peu.

**ÇA RÉSUME D'AILLEURS ASSEZ BIEN L'ESPRIT DU FILM, QUI NOUS FAIT NAVIGUER EN PERMANENCE ENTRE**

## **DES CHOSES ASSEZ RUDES ET DES MOMENTS TRÈS DRÔLES...**

J'avais vu le premier film de Cyril Gelblat, LES MURS PORTEURS et sa manière de réaliser, à la fois simple, sincère et touchante m'avait séduite. J'ai ressenti la même chose en regardant TOUT POUR ÊTRE HEUREUX. Dans le scénario, il y avait cette originalité de ton, des retournements de situation, une fin pas du tout classique mais c'est à la projection que je me suis rendue compte que Cyril avait enrobé tout cela de délicatesse dans sa manière de réaliser le film.

## **AVEC AUSSI DES MOMENTS OU DES RÉPLIQUES QUI NE SONT PAS TENDRES, NOTAMMENT POUR ANTOINE...**

Un ami m'a dit que TOUT POUR ÊTRE HEUREUX était la première comédie romantique pour hommes ! Au festival de Sarlat où le film a été projeté en avant-première, il y avait plein de d'hommes en larmes à la fin : des adultes comme des ados... Mais personne ne se sent exclu de l'histoire et les femmes aussi sont très concernées. Je crois que ça renvoie pas mal d'entre nous à des choses qui sont devenues communes : une séparation, un divorce et c'est très émouvant, d'autant que Cyril n'adopte jamais un ton manichéen, renvoyant ses personnages masculins ou féminins à leurs choix de vie. Jusqu'au bout, le film ne sombre jamais dans la niaiserie et parvient à rester tendre, voire presque triste par moments mais il permet aux personnages de changer et, en ce qui concerne celui de Manu, de véritablement rencontrer ses enfants...

## **AVEC D'AILLEURS PAS MAL DE NUANCES DANS CHACUN DES PERSONNAGES ET C'EST LE CAS DE JUDITH : AVOCATE, MAMAN D'UN PETIT AFRICAIN ADOPTÉ QU'ELLE ÉLÈVE DANS LA RELIGION JUIVE. ET POURTANT, CE QUE VOUS EN FAITES N'EST JAMAIS « TROP ». COMMENT L'AVEZ-VOUS ABORDÉE, AU-DELÀ DE CE QUI EXISTAIT DANS LE SCÉNARIO ?**

Je me suis inventé sa vie. C'est une femme qui a de l'ambition, vu où elle est arrivée professionnellement. Elle est très volontaire avec des idées très personnelles : Judith a voulu adopter un enfant africain et elle veut l'élever dans la religion, de son école à son club de sport. Alors oui il est Noir, mais ça ne l'empêchera pas d'apprendre le violon et de parler le Yiddish ! Ses origines comptent beaucoup, au point d'en faire une fixette, même si elle, à mon avis n'est pas si croyante que cela... Il y a chez Judith un vrai côté rigide et c'est ainsi que je l'ai construite, sans oublier

cette tendresse du cœur et du ventre, plus forte que tout pour son frère. Et puis bien sûr, on pense aussi toujours à des choses personnelles pour créer un personnage. Judith s'est faite toute seule, elle a ses valeurs, bien à elle. Son frère peut se moquer d'elle, elle s'en fiche... Le reste...

## **LES RÉPÉTITIONS EN AMONT DU TOURNAGE VOUS ONT ELLES AIDÉE À AFFINER LE PERSONNAGE ?**

Oui mais elles ont surtout servi à nous rencontrer, notamment avec Manu. Nous en avons évidemment profité pour apporter certaines choses aux dialogues par exemple mais c'est véritablement au moment du tournage, en situation, que nous avons pu proposer des choses à Cyril et là ça a été vraiment fondateur pour ce que le film est devenu au final.

## **TOUT POUR ÊTRE HEUREUX N'EST QUE LE DEUXIÈME FILM DE CYRIL GELBLAT. QUEL RÉALISATEUR EST-IL ?**

Je l'ai trouvé extrêmement agréable dans sa manière de travailler. Je parlais de délicatesse tout à l'heure et c'est exactement cela... Je me suis sentie en confiance sur son plateau. Il sait ce qu'il veut et pourtant on a une sensation de grande liberté avec lui. Cyril dirige en fait l'air de rien mais on ressent son regard et c'est très important pour moi. Résultat : il vous entraîne dans sa direction mais sans jamais imposer de tension, même quand il vous fait refaire une scène ou une phrase de dialogue...

## **PARLONS DE VOTRE FRÈRE DANS LE FILM, MANU PAYET...**

J'adore Manu ! D'abord par rapport à ce qu'il dégage en tant qu'acteur : je le trouve très sincèrement fabuleux dans

le film. Au-delà de son humour, il parvient à exprimer une profondeur et une douceur impressionnantes. Il a presque parfois dans le regard quelque chose d'un vieux sage ! Ce n'est pas juste un acteur comique... Ensuite il y a l'homme et là, j'ai rencontré un garçon d'une grande gentillesse, quelqu'un de généreux, un vrai vrai mec bien.

## **VOUS ÊTES ÉGALEMENT ENTOURÉE D'ENFANTS DANS LE FILM : VOTRE FILS MAIS AUSSI LES DEUX FILLES D'ANTOINE, DONT L'UNE EST AUSSI LA VRAIE FILLE DE CYRIL LE RÉALISATEUR !**

Rafaèle une gamine étonnante et c'est toujours assez frappant de voir combien ces jeunes enfants peuvent être bons, très justes, devant une caméra. Ils sont capables d'improviser de manière incroyable...

## **SI L'ON REGARDE VOTRE CARRIÈRE DE COMÉDIENNE, ON S'APERÇOIT QUE VOUS AVEZ FAIT DES CHOSES TRÈS VARIÉES, DE LA VÉRITÉ SI JE MENS À OSS 117, EN PASSANT PAR KÉCHICHE, AUDIARD, BRIZÉ, ETC... QUEL REGARD JETEZ-VOUS SUR CE PARCOURS ?**

Je dirais que je suis assez fière de parvenir à faire des films populaires mais aussi en effet des choses plus étiquetées « auteur ». J'aimerais vraiment que ça continue comme ça ! C'est Nathalie Baye je crois qui a dit : « une carrière, ça se définit par les non », autrement dit les refus... Faire un film pour moi, c'est avant tout répondre à une envie de travailler avec un réalisateur, des partenaires, une équipe et puis c'est aussi la rencontre avec un personnage. Judith n'est pas seulement la sœur d'Antoine : elle a des idées, elle évolue, elle existe !



# joe bel biographie

Née d'une famille cosmopolite éparpillée aux quatre coins du monde, et notamment aux États-Unis, Joe Bel choisit un jour de quitter ses études d'Histoire de l'Art et de Littérature pour se plonger dans la musique. Instinctive et autodidacte, elle donne ses premiers concerts seule à la guitare en 2012. À peine un an après, Asaf Avidan lui offrira ses premières parties pendant toute sa tournée de 2013. La voilà donc invitée à faire le tour d'Europe avec lui, et même à fouler les planches de l'Olympia ! À la suite d'une tournée en Allemagne l'été 2014, Joe Bel sort en 2015 son deuxième EP, « Hit the Roads », qui s'enrichit de basses vibrantes, de rythmes intenses et de pianos inspirés et habités. S'ensuivent des concerts en Europe (notamment au Sziget, au Bruxelles Summer Festival, etc.) et une signature en septembre 2015 chez Naïve, ce beau label français, maison actuelle de Jeanne Added.

Désormais l'avenir est tracé : un rôle dans le film TOUT POUR ÊTRE HEUREUX avec Manu Payet, Audrey Lamy, Aure Atika et d'autres formidables acteurs français, accompagné d'une B.O composée de quelques titres de Joe Bel et un premier album attendu fin 2016 / début 2017. Et bien sur des « lives »... autant que Joe Bel le peut. Elle ne vit que pour cela.

## discographie

**In The City - EP / 2012 / Grande Route & La Ruche**

**Hit The Roads - EP / 2015 / ARCHIPEL**

**Bande originale du film TOUT POUR ÊTRE HEUREUX / 2016**

**Nouvel Album - LP / 2016**

# liste artistique

<b>Manu Payet</b>	Antoine
<b>Audrey Lamy</b>	Alice
<b>Aure Atika</b>	Judith
<b>Pascal Demolon</b>	Étienne
<b>Bruno Clairefond</b>	Bébert
<b>Joe Bel</b>	Angélique
<b>Rafaèle Gelblat</b>	Rafaèle
<b>Jaïa Caltagirone</b>	Léonor

# liste technique

<b>Réalisation</b>	Cyril Gelblat
<b>Scénario</b>	Cyril Gelblat
<b>Image</b>	Pierre-Hugues Galien
<b>Montage</b>	Stephan Couturier
<b>Son</b>	Thomas Lascar
<b>Assistant réalisateur</b>	Olivier Genet
<b>Scripte</b>	Camille Brottes Beaulieu
<b>Décors</b>	Philippe Chiffre
<b>Costumes</b>	Isabelle Mathieu
<b>Régie générale</b>	Gaël Deledicq
<b>Directeur de production</b>	Pascal Ralite
<b>Producteurs délégués</b>	CHAPKA FILMS - Laetitia Galitzine VENDÔME PRODUCTION - Philippe Rousselet
<b>Coproduction</b>	TF1 DROITS AUDIOVISUELS FRANCE 2 CINÉMA
<b>Avec la participation de</b>	OCS CINÉ+ FRANCE TÉLÉVISIONS
<b>En association avec</b>	Le CPCF COFINOVA 11

Textes : Stéphane Boudsocq

Photos : © Chapka Films et Vendôme Production / Julien Panié

© 2015 - CHAPKA FILMS - VENDÔME PRODUCTION - TF1 DROITS AUDIOVISUELS - FRANCE 2 CINÉMA